

LADY MACBETH DE MZENSK

Chostakovitch

ACTE I

TABLEAU I

(Catherine Lvovna est couchée dans son lit et bâille)

Catherine Lvovna

Ah! Je ne peux pas dormir, je vais essayer.

(Elle essaie de s'endormir)

Non, je ne peux pas dormir.

Pas étonnant, j'ai dormi toute la nuit, je me suis levée

J'ai pris le thé avec mon mari,

Je me suis recouchée.

Vraiment, il n'y a plus rien à faire.

Ah! Mon Dieu, quel ennui!

C'était mieux dans ma jeunesse,

Bien sûr, on vivait pauvrement,

Mais, j'étais libre.

Et maintenant, j'ai le cafard, du moins tout me pèse.

Je suis une marchande,

L'épouse d'un riche marchand,

Zinovi Borissovitch Ismaïlov.

La fourmi traîne la petite paille,

La vache donne le lait,

Les ouvriers agricoles ensachent le blé,

Il n'y a que moi seule

Qui n'aie rien à faire,

Il n'y a que moi qui sois triste,

Il n'y a que pour moi, la marchande, que le monde ne sourit pas.

(Entre Boris Timoféievitch)

Boris Timoféievitch

Y aura-t'il des champignons aujourd'hui?

Catherine Lvovna

Il y en aura.

Boris Timoféievitch

Il y en aura?

Fais attention, j'aime beaucoup les champignons

Et avec du sarrasin, et avec du sarrasin.

Catherine Lvovna

Que le soleil brille,

Ou que l'orage se déchaîne

Maintenant, cela m'est complètement égal

Ah!

Boris Timoféievitch

Pourquoi chantes-tu, n'as-tu rien d'autre à faire?

Catherine Lvovna

Et que ferais-je?

Boris Timoféievitch

Pourquoi donc avons-nous pris

Chez nous une femme telle que toi?

J'avais dit à mon fils

N'épouse pas Catherine,

Il ne m'a pas écouté.

Une bonne épouse vraiment

Cinq ans qu'elle est mariée,

Et elle n'a pas encore donné naissance à un seul enfant!

Catherine Lvovna

Ce n'est pas ma faute, ce n'est pas ma faute.

Boris Timoféievitch

Quoi?

Catherine Lvovna

Ce n'est pas ma faute, ce n'est pas ma faute...

Boris Timoféievitch

A qui alors?

Catherine Lvovna

Zinovi Borissovitch ne peut pas

Mettre d'enfant dans mon sein.

Boris Timoféievitch

Allons donc!

Tout dépend de la femme,

De la femme qu'on prend.

Si une brave femme

L'aimait,

Le caressait,

Très vite un petit enfant naîtrait.

Mais toi, tu es comme un poisson froid,

Tu n'essayes pas d'obtenir ses caresses,

Tu n'essayes pas d'obtenir ses caresses.

Nous n'avons pas de descendant à qui donner notre fortune,

Et l'honneur de notre nom de marchand.

Tu serais contente de trouver quelque jeune homme,

Pour partir avec lui, en te riant de ton mari.

Non, tu fais des bêtises, la palissade est haute,

Les chiens sont lâchés, les employés sont sûrs,

Et moi, je suis tout le temps là,

Prépare le poison pour les rats;

Ils ont encore mangé toute la farine.

(Il sort.)

Catherine Lvovna

Rat toi-même!

C'est pour toi que devrait être le poison!

(Elle prépare le poison pour les rats. Entrent Zinovi Borissovitch, Boris Timoféievitch, un messenger et d'autres serviteurs. Parmi les serviteurs, Serge.)

Zinovi Borissovitch (à l'employé au moulin)

Parle!

L'employé au moulin

Une sacrée bagarre a éclaté au moulin

Et le grabuge a été énorme.

Comment cela va-t-il se passer, maintenant, hé?

Zinovi Borissovitch

Ça fait beaucoup de travail gâché,

Il faut que j'y aille moi-même.

Boris Timoféievitch

Pars

On ne peut rien faire sans l'oeil du maître

On ne peut pas compter sur le peuple

Les serviteurs

Ah, Ah, Ah..

Boris Timoféievitch

Qu'avez-vous à rire?

Le maître s'en va

Et vous n'éprouvez ni peine ni tristesse.

Vous n'avez aucun sentiment.

Employés hommes et femmes.

Si, nous avons du sentiment!

Pourquoi donc t'en vas-tu, maître.

Pourquoi? Pourquoi?

A qui nous abandonnes-tu?

A qui? A qui?

Sans maître, ce sera ennuyeux

Ennuyeux, triste, sans joie.

La maison sans toi, ce n'est pas la maison;

Le travail sans toi, ce n'est pas le travail.

Pas le travail, pas le travail

La gaieté sans toi, ce n'est pas la gaieté.

Reviens aussi vite que possible!

Aussi vite!

(Zinovi Borissovitch conduit Serge vers Boris Timoféievitch)

Zinovi Borissovitch
Voilà, papa, regarde
Aujourd'hui, on a embauché un nouvel employé.

Boris Timoféiévitich
D'accord.
Où étais-tu avant?

Serge
Chez les Kalganov.

Boris Timoféiévitich
Et pour quelle raison t'a-t-on chassé?

(Entre un employé)

Le cocher
Les chevaux sont prêts.

(Boris Timoféiévitich interrompt sa conversation avec Serge)

Boris Timoféiévitich
Bon, il n'y a rien à faire.
Dis au revoir à ta femme.

Zinovi Borissovitch *(dit au revoir à sa femme)*
Au revoir, Catherine.
(à son père)
Dis qu'elle suive mes ordres

Boris Timoféiévitich
Fais-lui en faire le serment,
Le serment! Le serment!
Qu'elle te reste fidèle.

Zinovi Borissovitch
Et pourquoi donc?
Je ne serai vraiment pas longtemps absent

Boris Timoféiévitich
Sait-on jamais,
En tout cas,
Avec ces jeunes femmes...
«S'il vous plaît, rendez-vous,
Sauce provençale...»

Zinovi Borissovitch
Oui, oui.

Boris Timoféiévitich
Tu comprends?

Zinovi Borissovitch
Oui, oui.

Boris Timoféiévitich
Cela se pourrait
Que quelqu'un la séduise...

Zinovi Borissovitch
Oui, oui.

Boris Timoféiévitich
Catherine,
Jure sur la sainte icône,
Que tu seras fidèle à ton mari.

Catherine Lvovna
Je le jure!

Boris Timoféiévitich
Bon, maintenant, c'est tout.
Au revoir, Zinovi.
Dis au revoir à ta femme.

Zinovi Borissovitch
Au revoir, Catherinette
Au revoir!

Boris Timoféiévitich
Pas comme ça!
A genoux! A genoux! Allons!

De longs adieux font couler trop de larmes,
Pars!

(Tous sortent, sauf Axinia, Catherine Lvovna, Serge et Boris Timoféiévitich.)

Axinia *(à Serge)*
Pourquoi t'es-tu levé?
Pourquoi t'es-tu arrêté?
(Serge sort)
Nouvel employé,
Garnement impertinent,
Toutes les femmes qu'il veut,
Il les conduit au péché.
Il les a toutes prises; par sa taille,
Par son visage, par sa beauté.
Il travaillait avant chez les Kalganov;
Il a essayé avec la maîtresse elle-même,
Et voilà pourquoi on l'a chassé.

Boris Timoféiévitich
Tu ne pleures donc pas?
Ton mari est parti pour de bon.
En voilà une femme: elle a laissé partir son mari,
Et elle n'a pas laissé tomber une seule larme.

ENTR'ACTE

TABLEAU 2

(La cour. Dans la cour, s'amuse les serviteurs de Zinovi Borissovitch. Ils ont enfermé Axinia dans un tonneau ouvert aux deux bouts et ne l'en laissent pas sortir.)

Axinia
Aie! Aie! Aïe! Aie! Aïe! Aie! Aïe! Aie!
Aïe! effronté, ouille, ne pince pas,
Aie! ça fait mal! Aïe! ça fait mal!
Mais où t'es-tu glissé,
Diable effronté, où t'es-tu glissé,
Diable dégoûtant, diable dégoûtant,
Ne grimpe pas!
Ah, diable, fiche le camp!
Aie! Canaille! Aie! Aïe!
Canaille, canaille, canaille, canaille!
Ah, tu es une canaille! Une canaille!
Aie! Aïe! Ça fait mal!

Le balourd miteux
Un vrai petit rossignol,
Allez, pince, allez, pince,
Serre! Encore!
Voyez donc comme c'est propre,
Aie, propre! Aie, propre, Aïe, propre!
Aie, comme c'est lisse!
Pince! Pince! Pince! Pince!
Ah! Ah! Ah!

Le portier
Le cochon se change en rossignol.
Fouille habilement, fouille!
Voilà le nez, oui le nez.
Dieu l'a fabriqué pour sept!
De telles petites jambes,
On fait des côtelettes.
Ah! Ah! Ah!

Les employés
Et cette petite voix, et cette petite voix;
Et cette petite voix!
Et cette petite voix...
Ah! Ah! Ah...
Et cette petite voix.
Et cette petite voix.
Et cette petite voix,
Ah! Ah! Ah...
Et cette petite voix!
Ah! Ah! Ah...

Le boutiquier
Oh la la!
Encore, comme ça, comme ça!

Et encore..
Oh! Oh! Oh!
Mais voilà les petits bras,
Mais voilà les petites jambes!
Mais voilà les petits bras,
Mais voilà les petites jambes!
Ah! Ah! Ah!

Serge
Donnez-moi votre petite main à tenir.
Oh! Oh! c'est lisse, c'est doux,
C'est lisse, c'est chaud.
Elle est bonne, elle est bonne,
Ce n'est que teint de lys et de rose
Pardieu, pardieu, elle est bonne.
Mais elle a le visage plein de boutons!
Ah! Ah! Ah!

Le portier
Vous permettez que je suce.

Le balourd miteux
Alors? Alors? Alors?
Ah! Ah! Ah!

Les employés
Ah! Ah! Ah!
Et cette petite voix,
Ah! Ah! Ah!...

Axinia
Ah, tu es une canaille,
J'ai la poitrine couverte de bleus!
Quel effronté,
Tu m'as pincé toute la poitrine;
Quel malotru,
Tu as déchiré toute ma jupe.

Le portier et le commis
Mais tu portes une culotte, petite Axinia!

Les employés
Ah! Ah! Ah! ...

Serge
Et maintenant, va-t'en.

Axinia
Au secours! Au secours!
Aïe! Aïe!

Serge
Et maintenant! Attends un peu! Maintenez-la!

Les employés
Ah, Ah, Ah!...
Non mais cette petite voix.
Arrête, Axinia,
Essaye de l'attrapper, Petit Serge!

Axinia
Arrêtez-çà!

Serge
Et maintenant, attends un peu!

Axinia
Aïe! Aïe! Aïe! Aïe!

Les employés
Et cette petite voix.

Serge
Attends, bonne femme!

Axinia
Aïe, il me rattrape.

Les employés
Ah! Ah! Ah!
Serre-la! Serre-là!
Serre-la! Serre-la!

Serge
Attends, bonne femme, attends!

Axinia
Aïe!

Les employés
Ah, Ah, Ah!...
Il nous fait crever de rire,
Crever, crever.

Serge
Attends un peu!

Axinia
Canaille

Les employés
Il nous fait rigoler jusqu'à en crever
Rigoler, rigoler.

Serge
Ah! Aïe! Aïe! Aïe!

Axinia
Va-t'en, va-t'en, va-t'en, va-t'en!

Les employés
Ah, Ah, Ah!...

(Entre Catherine Lvovna)

Le balourd miteux
Maîtresse!

Axinia
Aïe!

Catherine Lvovna (à Axinia)
Ou est-ce que tu as?

Axinia
Ils ont déchiré toute ma jupe

Catherine Lvovna
Laissez cette femme
Vous êtes fiers de vous amuser aux dépens d'une femme?

Serge
Qui pourrait-on bien trouver d'autre pour s'amuser?

Catherine Lvovna
Alors, pour vous, une femme
Est faite pour s'en amuser, hein?

Serge
Et à quoi d'autre donc peut-elle servir?

Axinia (à Serge)
Ah, espèce de canaille!

Serge
Allons, allons, allons!

Catherine Lvovna
Vous, les hommes,
Vous pensez beaucoup trop à vous-mêmes;
Vous pensez que vous êtes forts,
Qu'il n'y a que vous qui soyez braves,
Que vous qui soyez avisés?
N'as-tu pas entendu dire,
Rien qu'une fois, comment les femmes
Entretiennent toute leur famille?
Et comment les femmes se conduisaient
Pendant la guerre avec l'ennemi?
Rien qu'une fois, que les femmes
Donnaient leur vie
Pour leur mari ou leur amant?
Mais pour toi, tout cela ne veut rien dire.
Je vais te prendre et te battre,
Pour que tu saches
A quoi une femme est bonne.

Serge

Bon, donnez-moi la main
Si tout cela est vrai.

*(Catherine Lvovna donne la main à Serge. Serge lui
écrase la main)*

Catherine Lvovna

Ça fait mal, arrête,
Mon alliance...

Serge

La petite alliance qui entoure son doigt la blesse.

Catherine Lvovna

Arrête! Arrête! Arrête!

Serge

Patientez encore un peu.

Catherine Lvovna

Ça fait mal, arrête!

(Catherine Lvovna pousse Serge. Serge tombe)

Le balourd miteux *(admiratif)*

Tu as vu, comme elle l'a poussé.

Serge

J'ai une proposition à vous faire.

Catherine Lvovna

Oui?

Serge

Lutter avec vous.

Catherine Lvovna

Bon, essayons.

Serge

Faites place, braves gens!

(Serge et Catherine Lvovna luttent)

Catherine Lvovna

Pourquoi donc t'es-tu arrêté?

Serge

J'oubliais...
Je vous tiens dans mes bras et je pense...
A quoi bon, après tout?
J'ai beaucoup de force!

(Serge jette Catherine Lvovna à terre)

Catherine Lvovna

Va t'en, va t'en, va t'en Ah,
Petit Serge, va t'en!

(Entre Boris Timoféievitch.)

Boris Timoféievitch

Qu'est-ce que c'est?

(Catherine Lvovna se relève.)

Catherine Lvovna

Je passais par là,
Je me suis pris le pied dans un sac,
Je suis tombée;
Il voulait me relever,
Et il est tombé lui aussi.

Le balourd miteux

C'est exact.

Boris Timoféievitch *(aux employés)*

Pourquoi restez-vous plantés?
Qui va travailler pour vous?
Pourquoi gagnez-vous de l'argent?
Parasites, fainéants, souldards!
(à Serge)

Déguerpis, pourquoi restes-tu planté?

(à Catherine Lvovna)

Occupe-toi des champignons.
Attends le moment où ton mari va revenir,
Je lui raconterai tout.

ENTRACTE

TABLEAU 3

(La chambre à coucher de Catherine Lvovna.)

Catherine Lvovna

Il est temps de dormir. Le jour est tombé.
Il est temps de dormir, il est temps de dormir.
Je n'ai envie de parler à personne,
Ah! quel ennui! que je m'ennuie!
Des murs, des portes et des serrures aux portes.

(Entre Boris Timoféievitch)

Boris Timoféievitch

Catherine!

Catherine Lvovna

Quoi!

Boris Timoféievitch

Il est temps de dormir.

Catherine Lvovna

Il est encore tôt.

Boris Timoféievitch

Bagatelles, Qu'as-tu à faire?
Ton mari n'est pas là,
C'est vraiment inutile de faire brûler la chandelle.

Catherine Lvovna

D'accord, je me couche.
(Boris Timoféievitch sort. Catherine se déshabille)
Le poulain se hâte de rejoindre la jument.
Le chat réclame la chatte
Et le pigeon aspire à la pigeonne.
Il n'y a que vers moi que personne ne se presse.
Le vent caresse le bouleau
Et le soleil le réchauffe de sa chaleur.
A tous, quelque chose sourit.
Il n'y a que vers moi que personne ne vient.
Personne ne presse ses lèvres contre les miennes,
Personne ne caresse ma blanche poitrine,
Personne ne m'excite d'une caresse passionnée.
Mes jours s'écoulaient sans joie,
Ma vie passe sans sourire.
Personne, personne ne vient à moi.
Personne, ne vient à moi.

*(Catherine Lvovna s'est entièrement déshabillée et
s'étend sur le lit. On frappe à la porte.)*
Qui est-ce qui frappe?

Serge *(derrière la porte)*

Ayez la bonté de ne pas avoir peur
C'est moi

Catherine Lvovna

Qui?

Serge

Serge.

Catherine Lvovna

Serge, pourquoi?
Qu'est-ce qu'il te faut, Petit Serge?

Serge

Il y a quelque chose, ouvrez!

Catherine Lvovna

Quelle chose?

Serge

Ouvrez, et je vous dirai.

(Catherine Lvovna ouvre la porte, Serge entre.)

Catherine Lvovna

Alors, qu'as-tu?

Serge

Je suis venu vous demander un livre.

Catherine Lvovna

Quel livre?

Serge

Pour lire.

Catherine Lvovna

Je n'en ai pas, Serge, je n'ai aucun livre.

Je ne suis pas instruite,

Et mon mari ne lit pas de livres.

Serge

L'ennui m'achève.

Catherine Lvovna

Et pourquoi ne te maries-tu pas?

Serge

Avec qui?

La fille du patron ne me voudra pas.

Et il ne me faut pas de simplottes

Partout règne l'ignorance,

Et je suis un homme sensible,

Voilà pourquoi je m'ennuie

Catherine Lvovna

Moi aussi, je m'ennuie.

Serge

Comment ne pas s'ennuyer!

Catherine Lvovna

Si je donnais naissance à un enfant.

Serge

Où pour sûr, mais un enfant,

Permettez-moi de vous le dire,

Lui aussi vient de quelque chose,

Et non pas de lui-même.

Alors, disons, si vous aviez un amoureux

Près de vous.

De la manière que font tous les autres..

Mais avec votre mode de vie

Cela vous serait presque impossible de vous voir tous
deux

Et vraiment s'il était ici,

Dans cette maison même ?

Je ne comprends pas, pensez-vous?

Depuis le temps que je vis chez des maîtres,

J'ai remarqué le sort des femmes

Catherine Lvovna

Où..,

Bien, Serge, sors.

Serge

Je m'en vais.

Catherine Lvovna

Au revoir

(Serge ne s'en va pas.)

Serge

Tout à l'heure, vous avez drôlement bien lutté avec moi

Vous êtes forte.

Catherine Lvovna

Bon, à quoi bon s'en souvenir.

Serge

Excusez-moi,

Ça a été le plus heureux moment de ma vie,

Ne voulez-vous pas recommencer?

Catherine Lvovna

Non, qu'est-ce que tu racontes?

Serge

En voilà assez.

(Il enlace Catherine Lvovna)

Catherine Lvovna

Va-t'en, Serge, va-ten!

À quoi songes-tu?

Va-t'en!

Le vieux vient,

Il peut nous voir;

Va-t'en, Serge!

Serge

Je suis tout de même fort.

Catherine Lvovna

Serge, il ne faut pas.

Qu'as-tu ? J'ai peur

Serge

Ma vie!

Catherine Lvovna

Que fais-tu?

Mon chéri, va-t'en, mon chéri, Je ne v...

Serge

Ah! Cathy, toi, ma joie!

Catherine Lvovna

Pars,

Je suis une femme mariée.

Serge

Ne parlons pas de ça.

Catherine Lvovna

Je n'ai pas d'autre homme

Que toi seul.

Boris Timoféïévitch *(derrière la cloison)*

Catherine...

Catherine Lvovna

Le vieux...

Boris Timoféïévitch

Tu t'es couchée?

Catherine Lvovna

Je suis couchée.

Boris Timoféïévitch

Bon, ça va.

Catherine Lvovna

Pars.

Serge

Je n'irai nulle part ailleurs qu'ici.

Catherine Lvovna

Le vieux va fermer la porte à clef.

Serge

Une fenêtre est une porte pour un jeune homme amoureux.

Allons, Cathy!

Catherine Lvovna

Mon chéri!

ACTE II

TABLEAU 4

(Boris Timoféievitch marche dans la cour avec une lanterne)

Boris Timoféievitch

Voilà ce que signifie la vieillesse.
On ne peut pas dormir.
On a toujours l'impression que des voleurs
Veulent entrer pour piller,
Je marche, je regarde s'il n'y a pas de voleurs.
Quand j'étais jeune, je ne dormais pas non plus
Mais pour une autre raison!
Je prenais position sous les fenêtres des femmes des autres,

Je chantais des chansons, je racontais
toutes les blagues qui me passaient par la tête,
Et quelquefois même, je grimpais aux fenêtres;
Je passais très bien ma vie,
Que ne le puis-je encore!
Zinovi ne tient pas de moi
Il ne peut même pas contenter sa femme,
Si j'avais son âge,
Voilà comment je serais, Eh!
Je la ..
Eh. Eh. Eh ..

(Son attention est attirée par une lumière dans la chambre de Catherine)
De la lumière à la fenêtre.
Elle ne dort pas, c'est sûr,
Bien sûr, la femme est jeune;
Son sang, comme on dit, galope.
Et elle n'a personne avec qui se consoler.
Eh!
Si j'étais plus jeune,
Ne serait-ce que d'une dizaine d'années...
Alors, alors!
Je la réchaufferais
Réchaufferais, réchaufferais,
Pardieu, réchaufferais!
Elle est tellement bien portante,
Et elle n'a pas d'homme, pas d'homme
Pas d'homme, pas d'homme,
Pas d'homme, pas d'homme,
Pas d'homme, pas d'homme.
Pas d'homme, pas d'homme,
Pas d'homme. pas d'homme.
Une femme s'ennuie sans homme.
Je vais la voir, allons.

(A la fenêtre. Catherine Lvovna et Serge se disent au revoir.)

Serge

Au revoir, Cathy, au revoir!

(Serge sort par la fenêtre et descend par la gouttière)

Boris Timoféievitch

Qu'est-ce que c'est que ça? Une voix,
Il faut regarder.

Catherine Lvovna

Reste encore.

Serge

Le jour se lève.

Catherine Lvovna

Avant les nuits se traînaient en longueur, en longueur
Et mainte nant, ces sept nuits,
Que nous avons passées ensemble,
Se sont envolées, comme si elles avaient des ailes.

Boris Timoféievitch

Trahison, trahison,
Catherine trompe son mari.
Elle a trouvé un galant.

Qui est-ce donc?
Boris Timoféievitch est arrivé trop tard;
Ah! Diable,
Seigneur, mon Dieu!

Serge

C'est sûr, le temps de l'amour
S'envole très vite.
Au revoir, Cathy!

Boris Timoféievitch

Ah! Démon!

Catherine Lvovna

Au revoir, Petit Serge!

Serge

Cathy!

Boris Timoféievitch

Serge, le nouvel employé,
Canaille.
Voilà qui est le voleur...
Allons d'accord, attends.

Catherine Lvovna

Petit Serge, au revoir, au revoir!

Serge

Cathy, au revoir, au revoir!

(Serge sort. Boris Timoféievitch attrappe Serge par le col.)

Boris Timoféievitch

Arrête! Où étais-tu?

Serge

Là où j'étais, je n'y suis plus.

Boris Timoféievitch

Hors d'ici, de tous les trésors lequel a-t-il choisi
Il a passé la nuit chez ma belle-fille!
Eh! Bonnes gens! Eh

Serge

Mais ne crie pas!

Boris Timoféievitch

Je veux crier,
C'est moi le maître ici!
Bonnes gens, venez ici! J'ai attrappé le voleur! '

(Accourent des employés à moitié vêtus)

Serge

Que veux-tu donc faire de moi?

Boris Timoféievitch

Je veux te donner cinq cents coups de fouet

Serviteurs et Employés

Seigneur, prends pitié!

Boris Timoféievitch (au portier)

Donne la cravache! Allons, vite!
Ote-lui sa chemise

(Le portier court chercher la cravache.)

Le balourd miteux

Eh, mon vieux, c'est que... c'est-à-dire...
En un mot; c'est que...

(Le balourd miteux ôte sa chemise à Serge.)

Le portier

Le battras-tu toi-même, maître,
Où ordonnes-tu à quelqu'un de le faire?

Boris Timoféievitch

Je le ferai moi-même!
Catherine! Catherine! Catherine!

Catherine! Catherine! Catherine!

(Catherine Lvovna se montre à la fenêtre)

Catherine Lvovna

Qu'y a-t'il? Je dors!

Boris Timoféïévitch *(à Catherine Lvovna)*

Tu dors! Tu dors!
Il n'y a pas si longtemps
Tu t'es approchée de la fenêtre,
Tu comptais les étoiles, tu attendais le lever du jour.
Regarde, Catherine, j'ai attrapé le voleur
Maintenant, je vais le battre.
Allons! Commençons!

(Boris Timoféïévitch fouette Serge.)

Regarde, Catherine,
C'est un spectacle captivant
Le sang coule.
Le sang coule,
Allons, encore.
Pour le plaisir, le plaisir, le plaisir.

Catherine Lvovna

Laissez-le partir, c'est moi, moi...
Laisse-le partir!

Boris Timoféïévitch

Tu as beaucoup de sang, frère,
Voilà pourquoi tu l'as si chaud!

Catherine Lvovna

Ouvrez-moi la porte!
Ouvrez-moi la porte!
Je suis enfermée à clef!
Ouvrez, ouvrez!

Boris Timoféïévitch

Nous t'avons vidé de ton sang,
Tu en prendras vite ton parti, gredin, vaurien!
Pourquoi ne cries-tu pas, démon,
Tu veux faire le fanfaron devant une femme?
Je te ferai pousser un cri!
Allons, allons, allons!
Encore, encore, encore, encore!

Catherine Lvovna

Bonnes gens! Bonnes gens!
Quelqu'un, aidez-moi!
Ah! Laissez-le partir;
A celui qui m'ouvrira la porte,
Je donnerai mon amour en récompense.
Je saute par la fenêtre!
Bonnes gens! Vite!

Le balourd miteux *(à Catherine Lvovna)*

Tout de suite, tout de suite...

Les employés

Ah, Ah, Ah!...

Boris Timoféïévitch

Tais-toi, et ne bouge pas de là!

Catherine Lvovna

Ne le retenez pas, ne le retenez pas!
(Elle descend par la gouttière et se jette sur Boris Timoféïévitch. Les serviteurs l'attrapent et la maintiennent.)
Sauvage! Sauvage! Je ne permets pas!
Va-t'en... monstre,
Allez-vous en, allez-vous en,
Allez-vous en, allez-vous en!
Allez-vous en de là!
Allez-vous en, allez-vous en, allez-vous en,
Allez-vous' en, allez-vous en, allez-vous en,
Allez-vous en, allez-vous en!

Boris Timoféïévitch

Maintenez-la!
Pourquoi te tais-tu, comme une statue?
Ne fais pas le fanfaron devant une femme!
Tu te tais! tu te tais!

Crie donc, et alors je m'arrêterai!
Allez! allez! allez! allez! allez!
Allez! allez!

(Il s'est arrêté de frapper).

Je suis fatigué.

Le portier

M'ordonnez-vous de...

Boris Timoféïévitch

Non, cela suffit,
Il ne faut pas continuer
Sinon il rendra l'âme.
Portez-le dans le cellier
Demain, nous le fouetterons de nouveau.

(Ils emportent Serge et prennent congé de Catherine Lvovna.)

Boris Timoféïévitch *(à Catherine Lvovna.)*

Bon, alors?
Je commence à avoir faim.
Ne reste-t-il pas quelque chose du souper?
Alors! Je te parle?

Catherine Lvovna

Il reste des champignons.

Boris Timoféïévitch

Cela fera l'affaire.
Apporte-moi les champignons ici.

(Catherine Lvovna sort.)

Le portier

On a enfermé Serge dans le cellier, voilà la clef.

Boris Timoféïévitch

Galope au moulin,
Trouve Zinovi Borissovitch.
Dis-lui qu'il revienne à la maison au plus vite.
Dis-lui qu'il est arrivé des ennuis à la maison.

(Le portier sort. Catherine Lvovna revient.)

Catherine Lvovna *(à elle-même)*

J'ai versé du poison
Le vieillard rendra l'âme
Grâce à la mort-aux-rats!

(Boris Timoféïévitch mange.)

Boris Timoféïévitch

Les champignons sont savoureux,
Tu es maîtresse, Catherine,
Dans l'art de préparer les champignons.
Et maintenant habille-toi,
Vraiment, tu vas et viens
Presque nue.
Va...
Arrête!
La poitrine me brûle.
De l'eau... apporte.

Catherine Lvovna

Je n'en apporterai pas.

Boris Timoféïévitch

Quoi? Comment as-tu dit?
Tu te moques.

Catherine Lvovna

Je me moque!

Boris Timoféïévitch

Tu te moques...

Catherine Lvovna

Je me moque!

Boris Timoféïévitch

J'étouffe

(Il fait un geste vers Catherine Lvovna et tombe.)

Catherine Lvovna
Voilà!

Boris Timoféïévitch
Qu'est-ce qui m'arrive?

Catherine Lvovna
C'est-à-dire que vous avez mangé des champignons pour
dîner...
Beaucoup, beaucoup de ceux qui en mangent en meurent.

Boris Timoféïévitch
Appelle le pope, Catherinette, ma chérie,
Appelle le pope, peut-être que ma mort
S'approche vraiment.
Cela brûle... cela brûle...
Cela brûle sans rien faire.
J'ai beaucoup vécu,
J'ai beaucoup péché,
Que le pope vienne ici, que le pope vienne ici,
Dieu, Dieu, quelle douleur...
Quelle douleur...

Catherine Lvovna
Où sont les clefs du cellier?

(Elle fouille Boris Timoféïévitch, prend les clefs et sort.)

Boris Timoféïévitch
J'étouffe...

(De loin, on entend les employés qui chantent en se rendant au travail Le chant se rapproche tout le temps.)

Les employés
Voyez, bientôt l'aube va se lever
Voyez, bientôt l'aube va se lever. Hey!
Le ciel s'éclaircit,
Le ciel s'éclaircit, eh
Il ne faut pas perdre son temps en vain.
Eh! plus vite, au travail! Eh!
Les entrepôts nous attendent pour de bon.
Les entrepôts nous attendent pour de bon.
Eh! La farine nourricière attend,
La farine nourricière attend, eh!
Notre maître est cruel et féroce,
Un vrai crocodile. Eh!

(Les employés entrent.)

Boris Timoféïévitch
Quelqu'un,
Courez chercher le pope...
Je me sens mal.

1er commis
Une seconde...

2e commis
Peut-être voulez-vous
Que l'on vous porte dans la maison?

Boris Timoféïévitch
Non, ici c'est mieux.
Le soleil va bientôt paraître,
Allongez-moi ici.
Les clefs...

2e commis
Quoi?

Boris Timoféïévitch
Enlevez les clefs.

2e commis
Il délire, pas vrai?

3e commis
Oui, c'est ça, il délire.

2e commis
C'est-à-dire qu'il est tout à fait mal.

3e commis
Voyez, il est mal.

2e commis
Peut-être qu'il va mourir.

3e commis
Il va mourir.

2e commis
C'est ce que je dis, il va mourir.

(Le premier commis et un prêtre entrent)

Le prêtre
Où meurt-on ici?

1er commis
Ici.

Le prêtre
Ah! Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit...

Boris Timoféïévitch *(au prêtre)*
Père, je me confesse. J'ai beaucoup de péchés.
Et avec cela sache que
Je ne meurs pas de mort naturelle,
Mais comme crèvent les rats,
C'est de la mort-aux-rats,
Une petite poudre blanche...

(Entre Catherine Lvovna.)

Boris Timoféïévitch *(montrant Catherine Lvovna)*
Elle! Elle!

(Il tombe sans connaissance.)

Le prêtre
Il est mort.

Les commis
Amen.

Catherine Lvovna
Ah! Boris Timoféïévitch,
Pourquoi nous as-tu quittés?
À qui nous as-tu abandonnés,
Moi et Zinovi Borissovitch?
Que ferons-nous sans toi.
Moi et Zinovi Borissovitch?

Le prêtre *(à Catherine Lvovna)*
Comment cela lui est arrivé?
Le vieillard était encore solide.

Catherine Lvovna
C'est-à-dire qu'il a mangé des champignons hier soir;
Beaucoup, beaucoup parmi ceux qui en mangent en meurent!

Le prêtre
C'est exact.
Oh! Ces champignons
Comme disait Nicolas Vassiliévitch Gogol,
Le grand écrivain de la terre russe.
Oui, d'étranges pensées viennent aux alentours de la
mort.

Boris Timoféïévitch a dit,
Qu'il avait été empoisonné comme un rat;
Seulement ce n'est pas possible
Le rat en meurt
Mais l'homme en réchappe.
Parfait...
De toutes façons, cela ne gêne pas de dire une petite
prière.
Et maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur partir en
paix..

ENTRACTE

TABLEAU 5

(La chambre de Catherine Lvovna. Catherine Lvovna et Serge sont couchés dans le lit. Serge dort.)

Catherine Lvovna

Serge, Petit Serge!
Il dort complètement...

Serge *(s'éveillant)*
Hein?

Catherine Lvovna

Réveille-toi!,

Serge

Qu'est-ce que tu as?

Catherine

Lvovna Réveille-toi!

Serge

Quoi?

Catherine Lvovna

Embrasse-moi.

(Serge l'embrasse.)

Pas comme ça, pas comme ça;
Embrasse-moi, de sorte que j'aie mal aux lèvres,
Que le sang me monte à la tête,
Que les icônes tombent de leur emplacement.

(Serge l'embrasse.)

Ah! Petit Serge! Serge
Cathy, la fin de notre amour arrive.

Catherine Lvovna

Pourquoi?

Serge

Zinovi Borissovitch revient,
Ton époux légitime.
Qu'en sera-t-il de moi?
Regarde, comment pourras-tu dormir
Avec ton époux légitime?

Catherine Lvovna

Cela ne sera pas.

Serge

Catherine Lvovna, Cathou,
Je ne suis pas comme les autres amants.
De ceux à qui tout est indifférent,
Sinon de se régaler du corps
D'une douce femme.
En vérité, je suis un délicat.
J'apprécie ce qu'est l'amour.
Ah! Pourquoi t'ai-je aimée?
Je brûle de passion pour toi,
Serait-ce un honneur pour toi,
Une riche marchande,
Que d'être ma maîtresse?
Ah! Cathy, je voudrais être
Ton époux devant Dieu!
Mais voilà la situation
Nous ne nous voyons que la nuit,
Nous avons peur de nous montrer
A la lumière du jour, aux yeux des gens.

Catherine Lvovna

Ne sois pas triste, Serge
Je ferai de toi un marchand,
Et je vivrai avec toi comme il convient.

Serge

Comment donc feras-tu?

Catherine Lvovna

Ce n'est pas ton affaire.
Ton affaire, c'est de m'embrasser très fort,
Comme ça.

(Serge l'embrasse et s'endort.)

Catherine Lvovna

Il s'est rendormi.
Ah! Serge, est-il possible que tu puisses dormir,
Quand des lèvres amoureuses sont aussi près de toi?
Ah! Serge, je n'ai peur de personne,
Je ferai de toi mon mari,
Je ne crains personne.
Boris Timoféievitch a voulu me gêner,
Et il n'est plus: il est mort, enterré, oublié,
Il n'y a que moi qui m'en souviens certaines nuits.
Il m'apparaît souvent, terrible.
(Le fantôme de Boris Timoféievitch apparaît)
Le voilà dans le coin.

Le fantôme de Boris Timoféievitch

Catherine Lvovna, meurtrière!
Je suis venu t'observer,
Pour voir comment tu réchauffes avec Serge
Le lit de mon fils.

Catherine Lvovna

Tu ne me fais pas peur, regarde,
Comme je dors avec Serge

Le fantôme de Boris Timoféievitch

Mes yeux ne voient pas;
Regarde, dans mes yeux,
Il n'y a que le vide et le feu.
Catherine, Catherine,
Sois maudite éternellement!

Catherine Lvovna

Ah, Serge, réveille-toi!

(Serge se réveille)

Serge

Quoi? Qu'est-ce que tu as?

Catherine Lvovna

Serge, Petit Serge, regarde, tu vois,
Boris Timoféievitch se tient là, terrible.

(Serge ne voit pas le fantôme.)

Serge

Allons, il n'y a personne.
Calme-toi, Cathy.

Catherine Lvovna

C'est terrible, Petit Serge, embrasse, embrasse,
Embrasse-moi; mon chéri, mon adoré,
Serre-moi plus fort sur ton coeur!

(Le fantôme disparaît. Catherine Lvovna et Serge s'endorment Puis Catherine Lvovna se réveille et réveille Serge)

Catherine Lvovna *(en murmurant)*

Ecoute, Serge! Ecoute, Serge!

Serge

Quoi?

Catherine Lvovna

Tu entends?

Serge

Qu'y a-t-il?

Catherine Lvovna

Quelqu'un marche tout doucement.

Serge

Tu recommences à divaguer.

Catherine Lvovna

Non, non,
Les chiens n'ont pas aboyé
C'est quelqu'un d'ici;
Tu entends?
Quelqu'un vient.

Serge

J'entends.

Catherine Lvovna

Cache-toi, quelque part.

C'est Zinovi Borissovitch, mon mari

(Serge siffle entre ses dents)

Serge

Voilà qu'est arrivé pour toi, femme, le jour du jugement

Catherine Lvovna

Cache-toi, cache-toi!

(Serge se cache)

Il écoute à la porte, la canaille,

- Oh, attends un peu!

Zinovi Borissovitch *(derrière la porte)*

Catherine!

Catherine Lvovna

Qui est là?

Zinovi Borissovitch

Ouvre!

Catherine Lvovna

Je ne comprends pas... Qui est là?

Zinovi Borissovitch

Moi...

Catherine Lvovna

Qui?

Zinovi Borissovitch

Moi, vraiment tu n'entends pas?

Catherine Lvovna

Je ne comprends pas.

Zinovi Borissovitch

Mais, moi, Zinovi Borissovitch.

(Catherine Lvovna ouvre la porte. Zinovi Borissovitch entre.)

Comment pouvez-vous vivre ainsi

Catherine Lvovna

Nous n'allons pas au théâtre,

Ni au bal.

Zinovi Borissovitch *(remarquant le pantalon de Serge.)*

Ce qui veut dire que vous êtes restée tout le temps à la maison;

Catherine Lvovna

A la maison.

Zinovi Borissovitch

Bon! Très bien, bon, d'accord.

Comment donc mon père est-il mort?

Catherine Lvovna

Il est mort comme ça et on l'a enterré avec respect.

Zinovi Borissovitch

Et pourquoi le lit

Est-il préparé pour deux?

Catherine Lvovna

Je vous attendais tout le temps.

Zinovi Borissovitch

Merci pour cela.

(Il remarque la ceinture de Serge)

Et qu'est-ce que c'est que cet objet?

Catherine Lvovna

où?

Zinovi Borissovitch

Çà!

Il me semble bien que

C'est une ceinture d'homme.

Catherine Lvovna

Je l'ai trouvée dans le jardin

Et j'ai attaché ma jupe avec.

Zinovi Borissovitch

Nous avons entendu dire des chosesAu sujet de vos jupes.

Au sujet de vos jupes.

Catherine Lvovna

Et qu'avez-vous entendu dire?

Zinovi Borissovitch

Nous avons beaucoup entendu parler de vos amours..

Catherine Lvovna

Qu'avez-vous entendu dire?

Zinovi Borissovitch

Nous avons tout entendu dire.

Catherine Lvovna

Qu'avez-vous entendu dire?

Zinovi Borissovitch

Nous avons tout entendu dire, tout entendu dire.

Nous avons tout entendu dire, tout, tout, tout!

Catherine Lvovna

Je n'aime pas, quand

On parle malde moi.

M'expliquerez-vous

De quels amours vous parlez?

Vous ne savez absolument rien,

C'est moi qui sais tout.

Je ne vous permets pas de parler avec moi

De mes amours.

Vous n'avez pas à me juger,

N'entre pas, dégoûtant, pitoyable;

Je ne peux même pas dire, que tu sois mon mari,

Mais simplement une souche, un rondin,

Chétif, faible, froid comme un poisson.

Tu me dégoûtes.

Ah! Espèce de pitoyable marchand!

Zinovi Borissovitch

Regarde, Catherine,

Tu es terriblement bavarde.

Tu parles, comme tu écris

Quest-ce que c'est?

Pourquoi as-tu des attitudes aussi insolentes?

Non sans raison, on dit

Que tu m'as trompé.

Attendez un peu, Catherine,

Je saurai tout, je saurai tout.

Attendez un peu, Catherine.

Je saurai tout et je te punirai

Cruellement, sévèrement,

Sévèrement, sévèrement, sévèrement.

Je te fouetterai sévèrement.

Je suis ton mari devant Dieu et le Tsar.

Je réponds de l'honneur de la famille!

Dis-moi la vérité.

Catherine Lvovna

Pourquoi?

Zinovi Borissovitch

Dis-moi la vérité!

Catherine Lvovna

Je ne veux pas parler.

Cela m'est vraiment égal, marchand,

Tu ne comprends rien!

(Zinovi Borissovitch frappe Catherine Lvovna avec la ceinture)

Zinovi Borissovitch

Allez allez, attrape!

Catherine Lvovna

Aie! aïe!
Serge, Serge!
On me bat
Sors! Défends-moi!

Zinovi Borissovitch

Quel Serge?
Qui est-ce? Où?
Quel Serge?

(Serge sort. Catherine Lvovna se précipite vers lui et l'embrasse.)

Catherine Lvovna

Serge, mon amour!

Zinovi Borissovitch

Au meurtre! Bonnes gens, venez ici!

(Il court à la petite fenêtre.)

Catherine Lvovna

Tu ne partiras pas

(Catherine Lvovna attrape Zinovi Borissovitch, le jette à terre et commence à l'étrangler. Serge accourt et maintient Zinovi Borissovitch. Zinovi Borissovitch se débat.)

Zinovi Borissovitch

Je. . tout... tout...

Catherine Lvovna

Tiens le, Petit Serge, plus fort!

Zinovi Borissovitch

Canailles! A l'aide!
Oh! On m'étrangle!
(avec une voix faible)
Un pope...

Serge

Voilà le prêtre pour toi!

*(Serge frappe Zinovi Borissovitch avec un lourd chan-
delier)*

Catherine Lvovna

Il râle...

(Zinovi Borissovitch meurt)

Serge

Maintenant, il est mort

Catherine Lvovna

Porte-le dans le cellier
Je vais éclairer

(Serge charge le corps de Zinovi Borissovitch sur son épaule et le porte dans le cellier. Catherine Lvovna éclaire le chemin avec une bougie. Entré dans le cellier, Serge déplace des pierres et dépose le corps de Zinovi Borissovitch dans l'ouverture pratiquée.)

Serge

Eclaire, Cathy.

Catherine Lvovna

Plus vite, plus vite!

(Serge remet les pierres en place.)

Serge

Je viens de finir...
Tout... j'ai fini...

Catherine Lvovna

Embrasse-moi, embrasse-moi, embrasse-moi.

(Ils s'embrassent)

Serge

Cathy...

Catherine Lvovna

Maintenant tu es mon mari.
(Catherine Lvovna et Serge se tiennent enlacés.)

ACTE III

TABLEAU 6

(Catherine se tient près du cellier et le regarde. Serge entre. Tous deux portent des vêtements luxueux.)

Serge

Qu'est-ce que tu fais là?
Qu'est-ce que tu regardes?

Catherine Lvovna

Petit Serge, tu sais bien que Zinovi Borissovitch est étendu là.

Que nous l'avons mis là.

Serge

Chut!

Catherine Lvovna

Quand je me le rappelle
C'est terrible pour moi, Petit Serge!

Serge

N'aie pas peur des morts,
Crains plutôt les vivants.

Catherine Lvovna

Je sais.

Serge

Alors, si tu sais,
Tu n'as rien à faire ici,
Les gens t'observent.

Catherine Lvovna

D'accord.
Petit Serge, aujourd'hui ce sont nos noces,
Il est temps pour nous d'aller à l'église
Tout ira bien

Serge

Il est temps pour nous d'aller à l'église.

Catherine Lvovna

Hâtons-nous.
Aujourd'hui, c'est notre jour
Et demain, et toujours.

(Catherine Lvovna et Serge sortent, Entre le balourd miteux, ivre.)

Le balourd miteux
J'avais un commère
Elle aimait boire sans limite,
Oh! J'avais un cher copain
Jamais rassasié de vin et de vodka,
Oh! Mon parrain aussi l'était
Il buvait jusqu'à plus soif, Oh!
Oh! Oh! Oh!
Sans vin, mes parents
Ne pouvaient vivre un seul jour, Oh!
Alors, en quoi suis-je plus mauvais qu'eux?
Je bois de la vodka pour six, Oh! Oh!
Je commence à boire dès le matin,
Je bois la nuit, le jour, le soir,
L'hiver, l'été et le printemps,
Tout le temps que je ne dors pas, Oh!
Je boirais tout un siècle.
Je suis un homme cordial, Oh
Oh! Oh! Oh!...

On chante bien, quand on a de quoi boire.
Mais quand on n'a rien à boire,
Alors on ne chante rien.
Et pourquoi n'a-t-on rien à boire?
Parce qu'on n'a pas d'argent.
Telle est mon étoile!
L'autre a une bonne étoile.
Serge aussi était nu et misérable,
Et maintenant il peut se baigner dans la vodka!
Pourquoi n'est-ce pas moi, mais Serge
Qu'elle se prend pour le mari?
En quoi suis-je moins bien?
J'ai des bras, des jambes, une tête, un ventre, tout est
à sa place.

J'ai envie de boire!
Mais seulement mon étoile n'est pas bonne!
Voici le cellier.
Et la maîtresse se tient souvent près du cellier
Et elle regarde, regarde...
Peut-être bien qu'il doit y avoir de très bon vin...
Elle regarde, regarde, regarde.
Moi aussi, je regarderai.
Oh! quel vin, pour sûr, il y a là!
(Il brise la serrure et entre dans le cellier. Entré
dans le cellier, il en ressort immédiatement en courant)
Pouah! Quelle puanteur!
Oh! la la! Quelle puanteur!
Ça pue, ça pue, ça pue!
Qu'est-ce donc qui pue ainsi?
Serait-ce que toutes les provisions se sont avariées?
(Il entre de nouveau dans le cellier)
Je vais regarder... Dieu. quelle puanteur! Aïe!
(Ayant découvert le corps de Zinovi Borissovitch, le
balourd miteux sort en courant du cellier terrifié)
Le corps!
Le corps de Zinovi Borissovitch.
Le corps, le corps de Zinovi Borissovitch.
Ah! Ah!
Ah! Police!

(Il s'enfuit horrifié)

ENTRACTE

TABLEAU 7

(Au poste. Le sergent et les policiers (20 à 24 hommes) sont assis tristement, sans rien faire.)

Le sergent
Le policier fut créé à l'époque où
Les pharaons régnaient encore sur les Egyptiens.
Comment donc, dans notre siècle actuel, hautement
civilisé
Un homme peut-il vivre sans policiers?

Le sergent et les policiers

Mais en récompense de toutes nos fatigues
Nous ne voyons jamais que des souffrances;
Nos appointements sont inférieurs à nos besoins,
Et c'est très difficile d'empocher des pots-de-vin.

Le sergent

Où et comment vivrions-nous bien?
Eh! en eau trouble.

Les policiers

Où et comment vivrions-nous bien?
Eh! en eau trouble.

Le sergent

Le soleil et la lune se remplacent l'un l'autre
Les étoiles, même, ne luisent que la nuit.

Les policiers

Eh! Le sergent
Mais l'agent de police et toujours au poste,
Dans la pluie, l'orage, la sécheresse ou le brouillard.

Le sergent et les policiers

Mais en récompense de toutes nos fatigues
Nous ne voyons jamais que des souffrances;

Nos appointements sont inférieurs à nos besoins
Et c'est très difficile d'empocher des pots-de-vin
Le sergent
Où et comment vivrions-nous bien?
Eh! En eau trouble!

Les policiers

Où et comment vivrions-nous bien?
Eh! En eau trouble!
Le sergent
Pour cela, le sergent est debout la nuit.
Pour cela il arpente les rues avec des yeux redoutables
Pour faire peur aux nihilistes,
Pour maintenir partout l'ordre et le respect.
Et en récompense de toutes nos fatigues
Nous ne voyons jamais que des souffrances;
Nos appointements sont inférieurs à nos besoins,
Et c'est très difficile d'empocher des pots-de-vin!

Les policiers

Eh! en récompense, eh, de toutes, eh, nos fatigues, eh,
Eh, nous ne voyons, eh, jamais, eh, que des souffrances,
Eh! Nos appointements, eh, eh, sont inférieurs à nos
besoins, eh
Et c'est très difficile, eh, d'empocher, eh. eh, des,
eh, pots-de-vin!

Le sergent

Où et comment vivrions-nous bien?
Eh! en eau trouble!

Les policiers

Où et comment vivrions-nous bien?
Eh! en eau trouble!

Le sergent

Chez les Ismajlov aujourd'hui on festoie.
La scélérate se marie
Et elle ne m'a pas invité.
Je lui ferai souvenir
Comment on peut se marier sans gradés.
Je lui ferai souvenir
Comment on peut se marier sans gradés.

Les policiers

Tout à fait exact, nous tous lui ferons souvenir!

Sergent

Si seulement on avait un motif,
Bien qu'on puisse toujours trouver un motif.

Les policiers

Tout à fait exact, on en trouve toujours

(Un nouveau policier introduit un maître d'école. Le
maître d'école se tient l'air froussard. Les policiers
et le sergent bondissent sur place rassérénés)

L'agent de police

J'ai pris un socialiste Les policiers
A! E! I! O! U!
Oh! Oh! Oh!

Le sergent

Oh! Oh! Oh!

L'agent de police

Il ne croit pas en Dieu, votre honneur.

Le maître d'école

Dieu... existe...

Le sergent (au maître d'école)

Taisez-vous!

Les policiers

Oh' Oh' Oh'

L'agent de police

Et au sujet des grenouilles...

Le sergent

De quelles grenouilles?

Le maître d'école

J'étais en train de penser que
Seul l'homme possède une âme.
Est-ce que les grenouilles n'en auraient pas?
J'ai pris une grenouille, je l'ai examinée.

Le sergent

Alors?

Le maître d'école

Elle a une âme,
Une toute petite et pas immortelle...

Le sergent

Saisissez-le!

Le maître d'école

Pardonnez-moi, Dieu existe, Dieu existe!

Les policiers

Oh! Oh! Oh!

*(Les policiers emmènent le maître d'école et revien-
nent ensuite)*

Le sergent

Bon, bon.

(De nouveau, le silence et l'ennui)
Le policier fut créé à l'époque où ...
Et chez les Ismailov on festoie.

Les policiers

Eh!

Le sergent

Voilà où la vie serait belle,
Oui mais voilà, on n'a pas de motif. Eh!

(Entre le balourd miteux)

Le balourd miteux

Votre Honneur!

Le sergent

Qu'est-ce que tu as?

Le balourd miteux

Il est arrivé...

Le sergent

Qu'est-ce qui est arrivé?

Le balourd miteux

Chez les Ismailov...

Le sergent

Chez les Ismailov? Oh-oh!

Les policiers

Oh, oh, oh!

Le balourd miteux

Un corps dans le cellier

Les policiers

Oh. oh, oh !

*(Les policiers et le sergent se mettent en route d'un
air alerte)*

Le sergent

Dieu soit loué!

Les policiers

Oh. oh. oh!

Le sergent

Vite, vite, vite, vite,
Qu'il n'y ait pas de désordre!
On trouve toujours une raison
Pour mettre les coupables en prison.

Les policiers

Vite, vite, vite, vite.
Qu'il n'y ait pas de désordre!
On trouve toujours une raison
Pour mettre les coupables en prison

Le sergent

Vite, vite, vite, vite,
Voilà le motif,
Nous pourrions tous nous empiffrer.
Il faut, il faut nous dépêcher!

Les policiers

Vite, vite, vite, vite,
Voilà le motif,
Nous pourrions tous nous empiffrer.
Il faut, il faut nous dépêcher!

ENTRACTE

TABLEAU 8

*(Dans le jardin, les tables sont disposées; les invi-
tés, déjà ivres, célèbrent le mariage de Catherine Lvov-
na et de Serge. Au centre, les nouveaux époux. Le festin
tire à sa fin. Prés de là, le cellier, dans lequel se
trouve le corps de Zinovi Borissovitch. Catherine Lvovna
est très nerveuse et tendue. Les invités congratulent
les nouveaux mariés)*

Les invités

Gloire aux époux,
Gloire à Catherine Lvovna et à Serge Philippitch!
Gloire aux époux,
Gloire aux époux, union et amour!
Gloire aux époux;
Gloire à Catherine et à Serge Philippitch!
Nous vous souhaitons la richesse et le bonheur
Et une vie d'entente.
Gloire!

Le prêtre

C'est amer! C'est amer!

Les invités

C'est amer! C'est amer!

(Catherine Lvovna et Serge s'embrassent)

Les invités

Ah, ah, ah, '...

Le prêtre

Très bien ! Très bien Les invités
C'est amer! C'est amer!

(Les époux s'embrassent à nouveau)

Catherine Lvovna

Chers hôtes,
Servez-vous, je vous prie!

Les hôtes

Merci, merci.

Le prêtre

Qui est plus beau que le soleil dans le ciel?
Qui est plus beau que le soleil dans le ciel?
Eh?

Les invités

Personne n'est plus beau que le soleil dans le ciel,
Personne n'est plus beau que le soleil dans le ciel.
Non!

Le prêtre

Si, il y a quelqu'un!
Il y a quelqu'un de plus beau que le soleil dans le ciel
Oui! Oui!
Il y a quelqu'un de plus beau que le soleil dans le ciel

Qu ?

Les invités

Nous ne connaissons personne de plus beau que le soleil!
Nous ne connaissons personne de plus beau que le soleil!

Le prêtre

Catherine Lvovna est plus belle que le soleil dans le
ciel,

Uhm... euh... elle est tout à fait charmante!
Uhm., votre main... C'est amer!

Les invités

C'est amer! C'est amer!

Le prêtre

Eh, eh, eh!... Vous rougissez?

Les invités

Eh, eh, eh!
(Les invités, ivres, sont presque endormis)
Gloire à Catherine Lvovna,
Qui est plus belle que le soleil dans le ciel,

Le prêtre

C'est amer!

(Catherine Lvovna remarque qu'on a fait sauter la serrure du cellier)

Catherine Lvovna

Ah!

Le prêtre

C'est amer!

Serge

Où est-ce qu'il y a ?

Les invités

Eh. eh, eh.

Catherine Lvovna

La serrure a sauté.

Serge

Et alors!

Catherine Lvovna

Zinovi Borissovitch est là,
Regarde, c'est terrible.
Oh! Quand ils s'en iront
Nous courrons, nous nous sauverons!

Serge

Ce n'est pas possible.
C est vrai. elle est brisée
Chut, chut

Le prêtre

Qui est plus belle que le soleil dans le ciel
Qui est plus belle...
Où sont donc les mariés?
Ils se parlent à voix basse!
Il est trop tôt, il ne fait pas encore nuit, eh, eh, eh!

Les invités

Gloire!

Catherine Lvovna *(aux invités)*

Servez-vous, je vous prie.

Les invités

Catherine Lvovna est plus belle que le soleil dans le
ciel

(Ils s'endorment.)

Le prêtre

Où est plus belle que le soleil dans le ciel, hein?

Un invité ivre

C'est amer

(Les invités se sont endormis Catherine Lvovna et Serge sont très agités)

Catherine Lvovna

Serge, il faut s'enfuir.
Quelqu'un a fait sauter la serrure,
il a sûrement vu le corps.

Serge

Mais alors la maison? Le commerce?

Catherine Lvovna

Il faut tout abandonner
Prenons tout l'argent,
Cela suffit à notre vie:
Peut-être aurons-nous le temps.
Va vite chercher l'argent,
il n'y a pas une minute à perdre
(Serge court vers la maison)
Mais, où donc est-il? Où donc est-il?

Serge

Viens, viens!

(Serge revient. Catherine Lvovna entend des pas. Elle aperçoit les policiers qui s'approchent avec, à leur tête, le sergent. Catherine Lvovna se trouble peu à peu, court à travers la scène, veut s'enfuir.)

Catherine Lvovna

Qu'est-ce qu'il y a?
C'est trop tard...
Ah! Serge, nous sommes perdus...

Serge

Pourquoi perdus, courons!

Catherine Lvovna

Pas par là!

(On frappe au portillon.)

Serge

Qui est là ?

Les policiers

Police!

(Le portillon s'ouvre. La police entre)

Le sergent

Bonjour!

Catherine Lvovna *(apparemment calme)*

Bonjour!

Le sergent

Vous ne nous avez pas invités,
On vous déguste?
Et voilà que nous sommes venus nous-mêmes!
Il est arrivé une petite chose!
Ouiche, combien d'invités!
Du vin, il s'en est bu beaucoup!
Oui? Une petite chose d'une certaine nature,
En un mot, une petite affaire!

(Catherine Lvovna enlace Serge)

Catherine Lvovna

Ne faites pas traîner, ne faites pas trainer.
Attachez-moi, attachez-moi.
Ah, Serge, pardon, Pardonne-moi, Petit Serge!
Petit Serge!

(Elle tend les mains aux policiers. Ils la maintiennent)

Le sergent

Et maintenant, allons, attachez-la! Vite

(Serge essaye de s'enfuir)

Serge
Va-t'en, canaille!

Les policiers
Tiens-le, tiens-le, tiens-le, tiens-le!
(Ils l'attrapent d'un coup. Il se débat. Ils le frappent. Catherine Lvovna les mains attachées, se précipite pour défendre Serge. On les attache très solidement tous les deux.)

Serge
Va-t'en! Va-t'en! Va-t'en!

Le sergent
Tu racontes des blagues! Tu ne t'en iras pas!
Tu ne t'en iras pas!

Les policiers
Tu racontes des blagues!
Ah, ah, ah ...

Catherine Lvovna
Tu n'oseras pas! Tu n'oseras pas!

Le sergent
Tenez-le très fortement! Conduisez-le en prison!

(Ils l'emmènent)

Catherine Lvovna
Ah! Serge, pardonne-moi, Pardon.

Les policiers
Vite, vite, vite, vite,
Qu'il n'y ait pas de désordre!
On trouve toujours une raison
De mettre les coupables en prison.

ACTE IV

TABLEAU 9

(Le soir. Les bagnards s'installent pour la nuit. Les femmes son séparées des hommes. Parmi les femmes, Catherine Lvovna et la jeune et belle prisonnière Sonietka. Parmi les hommes, Serge. Tous les bagnards sont mis aux fers. Il y a des sentinelles partout)

Un vieux bagnard
Les verstes, l'une après l'autre,
S'allongent pleines de chagrin;
La fatigante chaleur s'est arrêtée.
Le soleil se couche derrière la steppe.
Eh! Toi, chemin creusé par les chaînes,
Chemin vers la Sibérie, parsemé d'os,
Puis, chemin couvert de sang.
Chemin empli d'un mortel gémissment!
Ah!

Les bagnards
Eh! Toi, chemin creusé par les chaînes.
Chemin vers la Sibérie, parsemé d'os,
Puis, chemin couvert de sang,
Chemin empli d'un mortel gémissment!

Un vieux bagnard
La nuit est revenue pour le repos
Depuis les premiers rayons du soleil,
Nous compterons les verstes
Au bruit cadencé des maillons de nos chaînes.
Eh! Vous, les steppes ne sont pas accueillantes,
Les jours et les nuits n'en finissent pas,
Nos pensées sont sans joie
Et les gendarmes sont sans coeur.

Les bagnards
Eh! Vous, les steppes ne sont pas accueillantes,
Les jours et les nuits n'en finissent pas,
Nos pensées sont sans joie

Et les gendarmes sont sans coeur.

(Catherine Lvovna s'approche de la sentinelle qui défend les femmes des hommes.)

Catherine Lvovna
Etienne! Laisse-moi passer,
Voilà vingt kopeks, tu t'achèteras de la vodka.
Etienne!

La sentinelle
Oh, les femmes! Oh, les femmes!
Peuple lascif!
Bon, allez d'accord,

Catherine Lvovna
Merci,
(Elle se fraye un passage jusqu'à Serge)
Petit Serge! Mon trésor!
(Elle câline Serge)
Enfin!
Vrai, tout le jour, je ne voyais pas le moment d'être
avec toi,

Petit Serge!
Et j'avais mal aux jambes.
J'étais fatiguée, je souffrais...
Tout est oublié
Dés que tu es avec moi,
Petit Serge! Petit Serge!

Serge
Et le péché aussi tu l'as oublié?

Catherine Lvovna
Quel péché, Petit Serge?

Serge
Et qui m'a conduit jusqu'au bagne?
Tu l'as oublié?

Catherine Lvovna
Petit Serge!

Serge
Eloigne-toi!

Catherine Lvovna
Petit Serge
Ah! Pardonne-moi, Petit Serge.

Serge
Va-t'en, tu as gâché ma vie!
Va-t'en!

Catherine Lvovna
Ah! Pardonne-moi,
Pardonne-moi, Petit Serge!
Mon Dieu, quelle souffrance,
Petit Serge!

Serge
Tu es toujours une marchande!
Je ne suis qu'une canaille.

(Catherine Lvovna retourne à sa place)

Catherine Lvovna
Ce n'est pas facile, après le respect et les salutations
De se tenir devant le juge.
Ce n'est pas facile, après la joie et les caresses,
De courber l'échine sous le fouet du bourreau.
Ce n'est pas facile, après l'édredon replet,
De dormir sur la terre froide.
Ce n'est pas facile, après le luxe et le repos,
De marcher pendant trois cents verstes,
Ce n'est pas facile, ce n'est pas facile!
Mais je n'ai pas la force de supporter la trahison de
Serge
De voir la haine dans chacun de ses regards,
De sentir le mépris dans chacune de ses paroles.
Je ne pourrai pas supporter cela.

(Serge se fraye un passage jusqu'à Sonietka et la

réveille)

Serge

Mes respects!

Sonietka

Et comment se fait-il que tu sois arrivé ici?

Serge

J'ai donné une pièce au gardien.

Sonietka

Et où prends-tu une telle quantité de pièces?

Serge

A la marchande.

Sonietka

A la marchande?

Mais qu'elle est bête ta marchande!

Serge

C'est sûr, elle est bête, bête.

Sonietka

Elle est bête!

Serge

Elle est bête!

Sonietka et Serge

Ah, ah, ah!...

Serge

Ma petite Sonietka.

Je souhaite te demander

De me procurer la joie de ma vie!

Sonietka

Qu'est-ce que c'est cette joie?

Serge

C'est clair, ce que c'est!

Sonietka

Comme tu es hardi!

Va trouver ta marchande!

Serge

Elle s'y opposera, elle s'y opposera,

Elle s'y opposera, que c'est terrible pour moi!

Sonietka

Pourquoi donc as-tu fait le fort avec elle?

Serge

C'est sans intérêt!

Sonietka

Et tu penses que je te donnerai

La joie que je dois te procurer?

(Elle se lève et veut partir)

Serge

Reste-là Sonietka!

Sonietka

Allons bon, tantôt couche-toi, tantôt reste-là!

(Serge enlace Sonietka. Sonietka résiste)

Serge

Je t'aime, je t'aime!

Je t'aime, t'aime,

Je t'aime!

Sonietka

Montre un peu comme tu m'aimes!

Serge

Que veux-tu de moi ?

(Sonietka montre à Serge ses bas déchirés. Serge saisit ses jambes, mais Sonietka, d'une gifle, interrompt l'étreinte de Serge)

Sonietka

Tu vois?

Mes bas sont déchirés.

J'ai froid

Procure-moi des bas!

Serge

Mais où donc?

Sonietka

Auprès de la marchande.

Serge

C'est vrai!

D'accord, je t'en procurerai!

(Il se fraye un passage jusqu'à Catherine Lvovna)
Cathy!

Catherine Lvovna

Petit Serge, tu es revenu?

Serge

Cathy, ne te mets pas en colère contre moi,
Pardon.

Catherine Lvovna

Petit Serge,

Petit Serge, tu es vraiment le seul pour moi,

Ma joie,

Mais toi..., mais toi tu m'as cruellement offensée,

Petit Serge!

Serge

Cathy, pardon,

Cela me fait de la peine...

Je suis avec toi

Pour la dernière fois.

Catherine Lvovna

Pourquoi? Petit Serge?

Serge

J'irai jusqu'à la ville,

Je me coucherai à l'hôpital,

Blessé à la jambe par les fers,

La douleur est intolérable.

Catherine Lvovna

Comment donc est-ce possible?

Que ferais-je sans toi?

Je te suivrai...

Serge

Me suivre!

Je ne peux pas aller plus loin.

J'ai mal!

Catherine Lvovna

Petit Serge, je ne peux pas vivre

Une minute sans toi.

Que faire ?

Je ne peux pas, je ne peux pas, Petit Serge,

Ne m'abandonne pas!

Serge

Si on pouvait trouver quelque part

Des bas de laine,

Cela m'aiderait, sûrement!

Catherine Lvovna

Des bas ?

Pourquoi te taisais-tu avant, Petit Serge?

Pour des bas, prends mes bas!

(Elle enlève ses bas)

Serge

Ah, Cathy,

Merci, tu es, ma joie!

Catherine Lvovna *(donne les bas à Serge)*
Tiens. prends!

Serge
Bon, je reviens tout de suite!

(Il prend les bas et va vite trouver Sonietka)

Catherine Lvovna
Où vas-tu ?

Serge
Je reviens tout de suite.

Catherine Lvovna
Petit Serge, Petit Serge!
Pourquoi est-il parti?

Serge *(à Sonietka)*
Voilà les bas!
Allons-y
Maintenant, tu es à moi!

(Il soulève Sonietka de la main et l'entraîne à travers la scène)

Sonietka *(avec ravissement)*
Oh! Sauvage!

(Catherine Lvovna a remarqué ce qui s'est passé et s'apprête à se jeter sur Serge, mais les bagnards la retiennent et commencent à se moquer d'elle)

Catherine Lvovna
Serge, Serge, qu'est-ce que c'est?
Les bas à Sonietka?
Serge! Serge!

Les bagnards
Ah, ah, ah!...

Une détenue
La marchande a encore de l'ardeur et de la fièvre
Mais son cher amoureux s'est refroidi,
Il ne veut plus la connaître!

Les bagnards
Mais son amoureux s'est refroidi,
Il ne veut plus la connaître.
Ah, ah, ah!... Une détenue
Elle n'a plus sa raison,
Elle a perdu son bonheur avec sa liberté
Et elle est devenue une pauvre femme prisonnière

Les bagnards
Ah, ah, ah!...
Elle a perdu son bonheur avec sa liberté
Et elle est devenue une pauvre femme prisonnière.

Une détenue
Catherine Lvovna,
Tu en as fait des choses!

Les bagnards
Ah, ah, ah!... .

Une détenue
Sans Serge, la vie est épouvantable pour Catherine!

Les bagnards
La marchande est perdue sans Serge,
Sans Serge, elle est perdue.

Une détenue
Offre, offre, offre-nous des bas!

Les bagnards
Ah, ah, ah!...
Offre-nous des bas!

Catherine Lvovna
Ah! Allez-vous en!

(Elle essaye tout le temps de se frayer un passage au travers des bagnards)

Une détenue
Elle ne peut pas dormir une seule nuit...
Ce n'est pas agréable,
Ce n'est pas agréable d'être sans Serge!

Les bagnards
Ah, ah, ah!...

Catherine Lvovna
Ah! Ah!

Tous les bagnards
Sans Serge, la vie est épouvantable pour Catherine,
Sans Serge, la vie est épouvantable pour Catherine,
Sans-Serge, la vie est épouvantable pour Catherine, Sans
Serge!

(La sentinelle accourt au bruit. Il les fait taire)

La sentinelle
Du calme! Du calme!
Pourquoi braillez-vous?

Une détenue *(montre à la sentinelle, à travers la scène l'endroit où Sonietka et Serge se sont éloignés)*
Là... là ... Serge, Sonietka.

La sentinelle
Taisez-vous! Je vous...
(La sentinelle regarde et se tourne)
Bon!

(Catherine Lvovna se précipite hors du cercle des bagnards sur la scène)

Les bagnards
Ah, ah, ah! ...

La sentinelle
Bon, bon!

Les bagnards
Ah, ah, ah! ...

(Catherine Lvovna s'arrête dans une attitude de désespoir infini, puis elle se précipite à l'avant-scène. Elle s'arrête. accablée)

Catherine Lvovna
Dans la forêt, bien souvent, il y a un lac,
Complètement rond, très profond,
Et son eau est noire.
Comme ma conscience, noire.
Et quand le vent passe par la forêt,
Sur le lac se lèvent des vagues,
De grandes vagues, alors c'est terrible
Et en automne, sur le lac, il y a toujours des vagues.
L'eau est noire et les vagues sont hautes.
Noires et hautes sont les vagues.

(De derrière la scène, rentrent Sonietka et Serge)

Serge
Sais-tu, Sonietka,
A qui ressemblons-nous, toi et moi?
A Adam et Eve.

Sonietka
Mais ici, cela ne ressemble pas trop au paradis!

Serge
Bagatelles, nous venons de faire un séjour au paradis...

(Sonietka s'avance vers Catherine Lvovna, qui est assise immobile, les yeux fixés sur un point)

Sonietka
Merci, Catherine Lvovna,

Merci, Catherine Lvovna,
Merci pour les bas!
Regarde, comme ils font bien
Sur mes jambes.
Petit Serge, mon Petit Serge!
Catherine, tu es une imbécile;
Elle n'a pas su retenir Serge.
Eh, l'imbécile! Eh, l'imbécile!
Alors on ne voit pas les bas,
Maintenant, ils sont à moi, tu vois?
Maintenant, c'est moi qui ai chaud!

(Le gardien réveille les bagnards. Il joue du tambour)

Le gardien

Debout! En place! Vite!

(Les bagnards se lèvent)

Les bagnards

Eh! Il faut se lever
Il faut aller plus loin, plus loin!

(Les bagnards se rangent. Catherine Lvovna reste assise, immobile. Un vieux bagnard s'approche d'elle)

Le vieux bagnard

Femme, tu entends? Nous partons!
Ils vont t'injurier, tu entends?

(Catherine Lvovna s'approche lentement de Sonietka, qui se tient sur le pont au parapet brisé, la pousse dans le fleuve et tombe avec elle)

Sonietka

Ah!

Les bagnards

Mon Dieu! qu'est-ce que c'est?

Le gardien

Ne bougez pas! Allons! Je vous...

Sonietka *(de loin)*

Ah! Ah!

Le gardien

Elles se sont noyées toutes les deux,
C'est impossible de les sauver, le courant est trop
fort!

Du calme! A vos places!

(Les bagnards se rangent et partent)

Un vieux bagnard

Marcher encore et encore,
Au bruit cadencé des maillons de nos chaînes:
C'est décourageant de compter les verstes,
La poussière se soulève sous nos pieds!

Les bagnards

Eh! vous, les steppes ne sont pas accueillantes.
Les jours et les nuits n'en finissent plus.
Nos pensées sont sans joie
Et les gendarmes sont sans coeur.
Mais...

(Les bagnards sortent. De loin, on les entend chanter. La scène est vide)

FIN